

” Le mouvement a commencé : que les Loges le secondent avec toute leur énergie et que l'on ne temporise point. Que les Vénérables convoquent immédiatement les Loges en séance extraordinaire et que l'on prenne des accords pour instituer des comités, pendant que la presse continuera à raviver la discussion ; en un mot, que l'on organise des manifestations et des comices.

“ Le sentiment public est avec nous ; le gouvernement ne pourra le contrarier ; agitons-nous. Nous voulons Rome intangible ; nous voulons que le droit et l'intégrité de la patrie soient sauvegardés.

“ Répondez-moi dans le plus bref délai et agréez mon fraternel salut.”

Dans le même temps, la *Gazette officielle* publie le décret suivant, signé par le roi Humbert ; mais qui émane certainement des loges :

“ Avec non moins de fermeté et de sévérité, les commandants de corps d'armée doivent avoir soin de réprimer les premiers exemples de concubinage résultant d'unions inconvenantes et qui sont trop souvent la cause de scandales, de désordres et de violences. *Le mariage religieux, qui n'est qu'une modification du concubinage, doit être lui-même considéré comme un crime grave méritant un châtement, quand il est découvert officiellement.*”

Humbert, comme on le voit, mérite bien d'avoir eu pour père le galant Victor Emmanuel, dont toute la vie n'a été qu'une sale débauche de concubinage et d'adultère.

Ces faits démontrent que le secrétaire de l'Exposition qui sera prochainement tenue à Chicago, un certain Benjamin Butterworth, a bien mal choisi son heure pour insulter les catholiques d'Italie, ainsi que le S. Pontife. Lisons :

“ Si l'Italie m'appartenait, j'inviterais toute l'Amérique à un encan où j'offrirais en vente 10,000 crucifix et 10,000 madones avec en plus 1000 églises, et j'emploierais le produit des enchères à construire des écoles à leur place. La puissance du faible vieillard—j'en parle avec autant de respect que possible—s'en va en diminuant.”

Si les catholiques des Etats-Unis comptent pour quelque chose, ils auront obtenu la démission de ce polisson, qui n'est certainement pas à la hauteur de la position qu'il occupe.